

mausolées de nos cimetières un général du directoire en manteau grec et la tête nue; Louis le-Grand en cothurne, et Rousseau, le frileux et septuagénaire Rousseau, tout nu sous la toge romaine. Voilà ce qu'ils appellent une figure *monumentale*; voilà comment ils ont compris Foy, Louis XIV et le philosophe de Genève.

Par le temple de Pollux! ont-ils dit, nous voilà immortels. Et tout le fretin de l'école des Beaux-Arts s'est précipité vers la gloire sur les traces de ces dignes maîtres.

Pour nous qui, dieu merci! avons pris le parti de regarder leurs œuvres par dessus l'épaule et sans scrupule, nous avons voué notre tête et nos bras au relèvement de cette noble statue qu'on appelle : moyen-âge.

Notre pays est riche en monuments qui n'ont peut-être pas l'importance de ceux du Nord, mais qui méritent bien de brèves appréciations, puisqu'il ne nous est pas donné d'arrêter leur ruine par des restaurations intelligentes. Toutes les époques seront de notre ressort, et nous nous garderons bien de refuser les éloges que les œuvres des artistes modernes ont quelquefois mérités.

H. LEYMARIE.